

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-06-02

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1932-06-02, 1932-06-02.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15762>

Information sur la lettre

Date 1932-06-02

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 07/04/2022 Dernière modification le 31/01/2025



2 Juni 1932 - Paris

Mon cher ami

ARCHIVES PAULHAN

Je passerai demain vous remettre le Procès
de Tafta que je trouve tout à fait beau.

Je suis heureux de connaître cette œuvre, et

compte la relire avec attention, lorsqu'elle

paraîtra dans la Revue. Actuellement je

dispose malheureusement de peu de temps

pour une lecture attentive.

J'aimerais que vous pensiez que je

n'aurais fait je s'écrit à Artaud, parmi

d'autres choses, que la parution de ma lettre à
Bretan était retardée pour des motifs matériels.
Je suis fâché que'il ait pris sur lui de
vous écrire sur ce sujet. Sans doute a-t-il
agi dans une amicale intention, mais j'esprou-
verais une vraie peine si vous deviez, à la
suite de cette maladroite, vous inquiéter, même
légerement, de la confiance que vous avez su
me inspirer. Ce sont là des nuances dont je
souffre à l'extrême.

Je suis tout à fait d'accord avec
vous sur votre définition du meilleur poème.
Les innovations de forme n'ont d'intérêt qu'autant

pe 'elles conduisant à des réalités spirituelles
insoupçonnées. Et je ne crois pas qu'il puisse

Y avoir non plus une pensée vraiment haute

Sans une belle écriture. ARCHIVES PAULHAN

J'aurais voulu de vous dire que

D'abord, serait disposé à servir une étude

d'ensemble sur l'œuvre de R. Guénou.

Il demanderait simplement qu'on lui prête

les livres de cet auteur, et lui accorde un

délai de 2 mois. Il connaît beaucoup

mieux que moi la pensée de R. Guénou.

Le gargon américain que je

vous ai présenté m'a confié deux livres de

vous pour me vous lui mettez une dédicace.

Le garçon me paraît assez plein de mérite,
car il n'est parvenu à la pensée de Mallarmé

qu'après avoir travaillé 10 ans soit comme
ouvrier et esime, soit comme marchand de

bouillons dans les cinémas. Le soir il poursuivait

les études qui lui ont permis d'occuper ensuite

une place de professeur à l'Université de New-York.

Je suis prêt à écouter avec plus d'attention

ses opinions sociales que celles de Monsieur Crevel.

Mais elles sont justement beaucoup moins sûres

d'elles mêmes.

Mon cher ami je vous serre les

maines.

A. Rolland de Renneville